

Colloque « Biographie et politique », Lyon, 17-19 mars 2011.

Dans le prolongement de nos travaux pour l'élaboration de notre ouvrage intitulé *Vie privée et politique (1770-1830)*, répertoriant près de 140 textes, qui se rattachent à un genre situé à l'intersection de plusieurs types d'écrits (biographie, recueil d'anecdotes, mémoire, libelle, etc.), l'équipe lyonnaise dix-huitiémiste de l'UMR LIRE se propose d'organiser un colloque sur les rapports qu'entretiennent biographie et politique. Il s'agit de conduire une réflexion sur les usages, notamment idéologiques, d'une mise en scène du privé non seulement dans les Vies privées mais aussi dans des biographies et autobiographies de femmes et d'hommes ayant eu des responsabilités politiques, au XVIII^e siècle et dans le premier tiers du siècle suivant.

Au sein de ce vaste corpus, on privilégiera les textes qui soulèvent des questions relatives à l'écriture de l'histoire et dont la rédaction constitue un geste politique. On cherchera ainsi à mettre en évidence les éléments qui, dans l'« univers représentatif » (J. Rancière) que mettent en œuvre ces textes, donnent lieu à une lecture politique, dont le caractère « politique » serait à préciser. On pourra, par exemple, prêter attention aux relations entre des éléments biographiques et le discours qu'ils autorisent, que ce discours soit explicite et central, tenu dans un périphrase, ou sous-jacent. On pourra aussi s'intéresser, dans l'étude du récit biographique (ou autobiographique), à la sélection des épisodes, à leur traitement narratif, au montage dans lequel ils s'inscrivent, afin de préciser la vision politique véhiculée par la construction de la vie du personnage. On pourra enfin s'attacher à l'analyse des différentes formes biographiques et à la signification politique que révèle leur adoption... On sera peut-être ainsi conduit à questionner l'hypothèse de l'existence d'une « politique de la biographie », au sens où Rancière parle, à propos des textes des XIX^e et XX^e siècles, d'une « politique de la littérature ».

La nature des questions abordées requiert que soient confrontées les approches des littéraires, des historiens et des philosophes. Les propositions de communications d'une vingtaine de ligne, précisant notamment le corpus étudié et l'orientation générale de la réflexion, seront examinées par un comité scientifique. Elles pourront être adressées, avant le 30 septembre 2010, à Anne-Marie Mercier-Faivre (mercier-faivre@ish-lyon.cnrs.fr) ou à Olivier Ferret (Olivier.Ferret@univ-lyon2.fr).

Comité scientifique : Jean-Claude Bonnet (CNRS, Université Paris-Sorbonne, Paris IV), Simon Burrows (Université de Leeds), Christophe Cave (Université Grenoble 3), Robert Darnton (Harvard University), Jo Burr Margadant (San Francisco State University), Jean-Marie Roulin (Université de Saint-Étienne), Chantal Thomas (CNRS, Université de Lyon, Lyon 2).